

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE  
FACULTÉ DE MÉDECINE ET MAÏEUTIQUE  
FILIERE MAÏEUTIQUE

# **LA CONTRACEPTION DANS LA PRESSE FÉMININE**

Étude qualitative par analyse de contenu

Mémoire pour l'obtention du diplôme d'Etat de sage-femme

Présenté et soutenu par

Clothilde DESMIS

Sous la co-direction de

Madame Lydie LENNE – Maitresse de conférences – Enseignante-chercheuse

Madame Marie- Laure DENEFFE-DOBRZYNSKI – Enseignante maïeutique

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2020-2021

## REMERCIEMENTS

« *Tout seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin* » [proverbe africain]. Un mémoire, ce n'est pas l'issue du travail d'une seule personne. Nombreux sont ceux qui y ont contribué, de près ou de loin, du commencement jusqu'au point final. C'est pourquoi, je tiens à remercier :

Madame **Lydie Lenne**, directrice de ce mémoire, pour votre enthousiasme devant le choix de ce sujet, votre disponibilité et votre soutien.

Madame **Marie-Laure Deneffe-Dobrzynski**, enseignante maïeutique, de m'avoir soutenue et guidée tout au long de ce travail. Merci pour votre bienveillance, votre rigueur et vos précieux conseils.

L'ensemble de **l'équipe pédagogique et administrative** de la Faculté de Médecine et Maïeutique, pour leur accompagnement et leur présence tout au long de ces années d'études.

Toutes **les femmes et les sages-femmes** rencontrées pendant mes études, qui m'ont permis de découvrir ce beau métier et d'apprendre à l'exercer avec passion,

**Mes parents**, pour m'avoir toujours soutenue dans mes projets, de m'avoir aidée à garder confiance et ainsi permis d'exercer le métier que j'aime ; Merci Papa et Maman pour votre confiance et votre amour,

**Mes grands-parents**, vous m'avez transmis les valeurs du travail et de la famille, vous voir si fiers aujourd'hui est la plus belle des récompenses,

Ma grande sœur, **Marie**, ce lien indéfectible qui nous anime rend notre relation unique, Merci pour tes précieux conseils et pour tout ce que tu m'apportes,

**Yoan**, dorénavant tu ne seras plus seul dans les rangs de profession médicale au sein de la famille ! Merci pour tes attentions et nos échanges agréables lors de moments en famille,

Mon filleul, **Augustin**, devenir ta marraine pendant mes études m'a fait grandir et m'a beaucoup appris. Te voir grandir et t'épanouir rend la vie plus jolie,

**Mes amis**, et plus particulièrement **Marine** et **Philippine**, pour leur soutien pendant mes études, que ce soit pour me mettre au travail ou pour m'en détacher, mais aussi pour s'amuser,

**Claire, Clotilde, Juliette** et **Mélanie**, pour ces années d'études qui furent plus joyeuses avec vous, Merci pour tous les merveilleux souvenirs que nous avons accumulés,

**Matthieu**, pour ton amour et ton soutien quotidien. T'avoir à mes côtés est une véritable chance et un vrai bonheur. En route pour de nouvelles aventures !

## SOMMAIRE

GLOSSAIRE .....	2
INTRODUCTION.....	3
MATÉRIEL ET MÉTHODE .....	9
1. Type d'étude.....	9
2. Terrain .....	9
3. Période.....	10
4. Population.....	10
5. Outils et méthode d'analyse .....	10
6. Composition du corpus.....	11
7. Recueil des données et autorisations .....	12
RÉSULTATS .....	13
1. Caractéristiques du corpus .....	13
2. Sujets des articles .....	13
3. Méthodes contraceptives évoquées dans le corpus .....	15
4. Champs lexicaux et position des articles.....	17
5. Qui écrit les articles ? .....	20
6. Présence d'un professionnel de santé dans les articles .....	21
ANALYSE ET DISCUSSION.....	23
1. Analyse de la démarche de la recherche .....	23
1.1. Limites de l'étude.....	23
1.2. Points forts de l'étude.....	23
2. Discussion autour des résultats .....	24
2.1. Confrontation des résultats avec les études préexistantes.....	24
2.2. L'émergence de la santé dans l'espace public .....	25
2.3. Renouveau des méthodes naturelles de régulation des naissances .....	26
2.4. Vers un partage de la contraception au sein du couple ? .....	27
2.5. Place du professionnel de santé et de la sage-femme dans l'étude .....	28
CONCLUSION .....	30
BIBLIOGRAPHIE .....	32
ANNEXES .....	

## GLOSSAIRE

AVC : Accident Vasculaire Cérébral

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

CNGOF : Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français

DGS : Direction Générale de la Santé

DIU : Dispositif Intra-Utérin

HAS : Haute Autorité de Santé

HPST : Hôpital Patient Santé Territoire

INED : Institut National des Études Démographiques

INPES : Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé

INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

## INTRODUCTION

La contraception correspond à « *contraconceptio* » dans la langue latine, mot qui est composé en deux parties : « *contra* », signifiant contre et « *conceptio* » évoquant la conception. Étymologiquement, la contraception correspond donc à toute méthode évitant la conception (1). Partie intégrante et recherchée dans la vie des couples, elle est utilisée depuis l'Antiquité notamment avec Soranos d'Ephèse, médecin gynécologue grec du II<sup>ème</sup> siècle, qui a écrit un ouvrage intitulé *Traité sur les maladies des femmes*, dans lequel se trouvent des écrits très précis pour l'époque concernant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement (2).

D'après l'écrivain Etienne van de Walle, Soranos d'Ephèse préconise la contraception plutôt que l'avortement et dit réserver la contraception aux jeunes femmes ou à celles dont la grossesse pourrait les mettre en danger (3). Les méthodes contraceptives de l'époque étaient le retrait, l'abstinence périodique ou consistaient à faire des mouvements violents (toux, sauts) après les rapports afin d'éviter que l'œuf ne se fixe à la paroi utérine. Cependant, ces méthodes se basaient sur une vision erronée du corps des femmes et de la physiologie des cycles menstruels, ce qui les rendaient la plupart du temps inefficaces, et leur accès restait très restreint (4).

L'histoire de la contraception a connu beaucoup d'évolutions durant les siècles derniers, notamment au XX<sup>ème</sup> siècle avec la proposition de Kyusaku Ogino en 1929 d'une méthode naturelle d'observation des cycles. Quelques années plus tard, en 1956, deux médecins américains associent progestérone et œstrogène : ils obtiennent ainsi la première pilule contraceptive durablement efficace si l'observance est bien effectuée (5).

Néanmoins, en France, la contraception comme l'avortement ont été très controversés pendant des années notamment par l'Église catholique. En effet, celle-ci « *pourchasse les pratiques contraires à la loi naturelle* », et se positionne clairement contre les méthodes contraceptives et en faveur des méthodes naturelles de régulation des naissances (6). Cela n'est pas quelque-chose de récent : dès le III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> siècle, le christianisme naissant prônait la chasteté, le mariage étant consacré à la procréation, c'était l'époque de l'Église puissante. S'ensuit la loi de juillet 1920 réprimant la provocation à l'avortement et la publicité anticonceptionnelle et en 1923, l'importation de produits contraceptifs a été interdite (5). La pilule contraceptive a été beaucoup discutée par les médecins et l'Église mais a surtout été mise en avant comme un moyen de réguler les naissances face aux femmes, qui désirent de plus en plus maîtriser leur corps et s'imposer dans la société essentiellement patriarcale des années 1950. La publicité de la pilule contraceptive par les médecins a donc permis aux femmes d'affirmer leurs choix et d'avoir accès à ces contraceptifs (7).

Les évolutions dans le domaine de la contraception en France ont principalement lieu après la seconde Guerre Mondiale avec la création en 1960 du mouvement français pour le planning familial qui permet de planifier les grossesses, mais également de faire un pas vers la légalisation de l'avortement (8).

C'est en 1967 que la contraception en France connaît un véritable tournant et constitue une révolution dans la vie sexuelle des Français. L'homme politique Lucien Neuwirth mène un combat pour la libération de la contraception afin qu'elle soit accessible à toutes les femmes, de sorte que, par la légalisation de la contraception, elle constitue un véritable droit des femmes. Il en découle la loi Neuwirth du 28 décembre 1967 qui légalise la pilule contraceptive et sa prescription libre (9). Cette loi engendre beaucoup de changements au niveau de la démocratisation de la contraception avec notamment la publication du décret en 1972 concernant les centres de planification familiale qui permettent un accès à toutes les méthodes de contraception de manière libre, gratuite et anonyme (10)<sup>1</sup>. Changement notable également, la pilule contraceptive est remboursée intégralement par la sécurité sociale en 1974 permettant sa normalisation dans la société et son accès par toutes les classes sociales. Ces évolutions permettent d'approcher la notion de l'interruption volontaire de grossesse qui est dépénalisée par la loi Veil du 17 janvier 1975 (11) et qui vient compléter la loi Neuwirth. Dans le domaine de la contraception et de l'accès à l'avortement, ces textes constituent de véritables avancées dans la maîtrise de la fécondité des femmes.

La contraception touche à l'intimité des femmes et « *correspond à l'ensemble des méthodes visant à empêcher une grossesse non désirée et de façon réversible. Elle doit être adaptée à chaque personne à chaque moment de sa vie* » selon le Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français (CNGOF) (12). Il existe des méthodes hormonales, barrières, naturelles ou d'urgence. On note donc une grande diversité de méthodes disponibles pour les femmes (13,14). Des méthodes de contraception masculine existent : le préservatif, le retrait<sup>2</sup> et la vasectomie<sup>3</sup> sont de nos jours, les seules contraceptions disponibles selon la Haute Autorité de Santé (HAS) (15).

Selon le rapport sur l'état de santé de la population en France, datant de 2015, 97% des femmes sexuellement actives utilisent une contraception (16), elle fait donc actuellement partie intégrante de la vie des femmes et sous de nombreuses formes. En France, il y a une couverture

---

<sup>1</sup> Article 2 de la loi 74-1026 du 4 décembre 1974 portant diverses dispositions relatives à la régulation des naissances.

<sup>2</sup> Le retrait est une méthode naturelle qui consiste à interrompre le rapport sexuel vaginal juste avant l'éjaculation (13).

<sup>3</sup> La vasectomie consiste à sectionner et bloquer les canaux déférents chez l'homme. C'est une méthode à considérer comme irréversible, la décision doit être réfléchie et motivée (13).

assez large et de plus en plus efficace au niveau de la contraception. Cependant le nombre d'interruptions volontaires de grossesses (IVG) reste stable depuis quelques années (environ 200 000 par an) (17). Ce taux d'IVG peut refléter un échec de la contraception ou une mauvaise observance de cette dernière ; il est donc important que la femme soit au centre de son choix contraceptif pour que celui-ci soit adapté à son mode de vie. L'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES) a déjà pu démontrer dans son rapport au sujet de la contraception des Françaises publié en 2011 que le fait de permettre aux femmes de choisir leur moyen de contraception « amène une meilleure utilisation, une meilleure observance et qu'il en résulte une meilleure efficacité de celui-ci » (18).

D'après l'état des lieux des pratiques contraceptives de la HAS de 2013 (19), la pilule reste la méthode la plus utilisée : 45% des femmes utilisent ce moyen de contraception. Néanmoins, l'utilisation de celle-ci est en diminution depuis les années 2000. En effet, on constate depuis une hausse de l'utilisation des dispositifs intra-utérins (DIU) qui sont majoritairement utilisés en fonction de la parité de la femme. Il est peu prescrit chez les nullipares mais l'est plus souvent chez des femmes ayant déjà accouché.

Selon le baromètre Santé 2016 (20), le préservatif masculin est en hausse d'utilisation également, surtout en utilisation double (utilisation parallèle à la pilule ou au DIU) notamment chez les jeunes femmes chez qui, le modèle contraceptif n'évolue pas et reste celui de la pilule dans un premier temps. L'enquête de l'Institut National des Études Démographiques (INED) de 2014 avait pour but d'analyser les évolutions des pratiques contraceptives suite au scandale des pilules de troisième et quatrième génération en 2013, et note que ce débat médiatique « *semble avoir eu un effet marqué sur le paysage contraceptif* » (21).

Le « scandale des pilules » en 2013 est une des crises sanitaires majeures du XXI<sup>ème</sup> siècle largement relayée dans les médias (réseaux sociaux, presse). Ce scandale a débuté suite à la plainte d'une utilisatrice de la pilule « Méliane », pilule de 3<sup>ème</sup> génération, qui a provoqué chez la patiente un accident vasculaire cérébral (AVC) en 2006. La plainte, déposée à l'encontre du laboratoire Bayer ainsi que de l'Agence du médicament, a provoqué un véritable bouleversement dans le paysage contraceptif. Cela a permis à d'autres femmes de s'exprimer et d'être relayées dans les médias, mais également de porter plainte afin de mettre en avant d'autres effets secondaires liés à ces pilules de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> générations comme des thromboses veineuses ou d'autres AVC (22).

Par conséquent, ce « scandale des pilules » a freiné l'utilisation de celles-ci au profit d'autres méthodes contraceptives, notamment les méthodes naturelles qui sont en croissance ces dernières années, avec une population de femmes qui recherchent un moyen de régulation des naissances le plus naturel possible et surtout « sans hormone ». Elles sont environ 6% à utiliser

ces méthodes de nos jours. Selon l'étude Fecond réalisée en 2010 par l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) et l'INED, 3% des femmes n'ont pas recours à la contraception. Les femmes interrogées pour l'étude utilisent ou non une méthode contraceptive, ont des rapports sexuels avec des hommes, ne sont ni stériles ni enceintes et ne souhaitent pas être enceintes (23).

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la santé sexuelle comme « *un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence* » (24). Afin d'avoir une vie sexuelle épanouie avec le moins d'inquiétudes possible, la contraception trouve toute sa place dans ce domaine, en permettant aux femmes d'avoir une quiétude et une sérénité dans leurs relations sexuelles et un projet de vie en accord avec leurs envies par la régulation des naissances au sein de leur foyer.

Depuis la loi Hôpital Patient Santé Territoire (HPST) de Juillet 2009, la sage-femme peut assurer le suivi gynécologique préventif ainsi que la contraception (25), elle devient donc une interlocutrice privilégiée pour les femmes en recherche d'informations et de conseils pour leurs pratiques contraceptives. Par ailleurs, l'article L4151-1 du Code de la santé publique<sup>4</sup>, modifié le 26 janvier 2016, prévoit que l'exercice de la profession de sage-femme peut comporter également la réalisation de consultations de contraception et de suivi gynécologique de prévention ainsi que d'interruptions volontaires de grossesse par voie médicamenteuse, sous réserve que la sage-femme adresse la femme à un médecin en cas de situation pathologique (26).

Il est important de permettre une prise en charge singulière des femmes concernant leur contraception, en prenant en compte le parcours de ces dernières, leur mode de vie ainsi que leur situation médicale et sociale. En effet, selon le rapport de l'INPES de 2015, « *il est important que la prescription d'une méthode de contraception prenne en compte les conditions de vie de la femme, et que la femme participe activement au choix de sa contraception* » (18). Choisir une contraception en disposant de toutes les informations sur les méthodes possibles, ainsi que les réponses éclairées à ses questions par un professionnel de santé, et les conseils pour une utilisation

---

<sup>4</sup> Article L4151-1 Modifié par LOI n°2016-41 du 26 janvier 2016 - art. 127 relatif à l'exercice de la profession de sage-femme.



optimale, permettra à la femme d'être pleinement active dans ses choix contraceptifs et donc dans sa vie intime.

On constate et il faut prendre en compte les nombreux facteurs qui peuvent influencer une femme dans le choix de sa contraception. Certains ont probablement un impact plus élevé que d'autres, mais tous ont leur importance. Le laboratoire privé français CCD, créé en 1964 et acteur dans la santé des femmes (avec une place importante dans la contraception, la gynécologie et l'obstétrique), a mené une étude en 2019 avec OpinionWay (27). Lors de la journée de la contraception en septembre 2019, cette étude a permis de faire un état des lieux. Dans celle-ci, on évoque principalement le mode de vie, l'influence du professionnel de santé dans le choix contraceptif de la femme à travers ses échanges avec la femme, mais également le fait que la contraception soit une affaire de couple et que la femme souhaite être soutenue par son conjoint. Cette étude reste à compléter sur de nombreux points et met surtout en avant les idées reçues sur les méthodes contraceptives qui peuvent persister et influencer les femmes dans leur choix. Ces idées reçues sont effectivement à interpréter avec précaution puisqu'elles sont issues de forums de santé, sur internet ou de réseaux sociaux dont la fiabilité des sources n'est pas garantie.

L'impact des médias sur la contraception a déjà été identifié dans le Bulletin de l'OMS en 2010 qui avait mis en avant « qu'avec une couverture aussi négative et parfois incendiaire, les médias ne font qu'alarmer les femmes » (28). Dans une société de plus en plus technologique et dans laquelle l'instantané est omniprésent, il est très facile de trouver des informations sur internet, informations parfois erronées et surtout d'une « fiabilité douteuse » comme le met en avant le rapport de l'HAS (19).

Les réseaux sociaux sont également des moyens de communication ou de recherche d'informations, mais comme le souligne le Dr Perrin, les réseaux sociaux « *encouragent les idées fausses* » (29) et les véhiculent ensuite au sein des discussions.

Selon la Direction Générale de la Santé (DGS), dans un rapport de 2007 sur les stratégies d'action en matière de contraception, les lieux d'accès aux informations sur la contraception sont les médecins et autres professionnels de santé ainsi que les centres de planification familiale (5). Une dizaine d'années plus tard, ces mêmes lieux d'accès à la contraception sont encore d'actualité, mais la place des médias dans la recherche d'informations est elle aussi particulièrement importante. Quelle est donc la place du professionnel de santé de nos jours face à une société de plus en plus médiatisée et connectée ? Le livre *Médias, médicaments et espace public* de Christine Thoër et al. (2009) appuie ce propos en indiquant que, malgré les sources d'information officielles disponibles auprès des femmes, ces ressources ne sont pas toujours sollicitées et « nombre d'entre elles recherchent cette information auprès de pairs, que ce soit leur entourage ou grâce au développement de sites de santé sur Internet » (30).

Touchant essentiellement la population féminine, la contraception est relayée de nombreuses fois dans les articles de presse féminine. Celle-ci « englobe l'ensemble des titres de presse écrite spécifiquement dédiés à un lectorat féminin » (31). Elle est apparue dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle au moment où les débats sur l'émancipation des femmes et l'égalité hommes/femmes ont commencé à apparaître. Les directeurs des agences de journaux ont décidé de toucher la population féminine à travers la presse car les femmes ont de plus en plus de responsabilités et sont dorénavant plus impliquées dans la société fort du mouvement d'émancipation mené dans les années 1940 (32).

Selon un article de presse, la presse féminine est de nos jours la deuxième famille de presse en termes de diffusion et d'audience (pour le format magazine). On note que sept femmes actives sur dix lisent la presse féminine pour un âge moyen estimé entre 15 et 49 ans (33). La presse féminine a pour but de divertir, mais aussi d'informer les lectrices sur des sujets divers et variés, et la contraception peut donc en faire partie.

Le rôle de la presse féminine dans le choix contraceptif a déjà été abordé dans quelques écrits au cours des dernières années. Dans un article publié dans la revue *Le temps des médias*, il est relaté que la revue Marie Claire est le premier magazine féminin à discuter de la régulation des naissances. Cela permettant au mensuel de s'attribuer une forme « d'identité féminine » en discutant de la sexualité et de la place de la femme dans la société, au moment où l'Église catholique refusait le contrôle des naissances par des moyens contraceptifs non naturels (34).

Dans les sciences maïeutiques, le choix d'un mode de contraception peut régulièrement être discuté avec les femmes lors des consultations menées par les sages-femmes, et ainsi interpeller le professionnel de santé sur les raisons qui motivent les femmes en général. Dans un mémoire d'une sage-femme datant de 2016, traitant du sujet des « trois dernières générations et la contraception », les femmes interrogées disent devoir s'informer elles-mêmes sur la contraception car ce n'est pas un sujet facilement évoqué. Elles trouveraient réponses à leurs questions notamment dans les magazines puis ensuite, sur internet (35).

En quoi la presse féminine en ligne constitue-t-elle une ressource pour les femmes en matière de contraception à l'heure où les politiques publiques de santé prônent une plus grande participation de celles-ci dans leur choix contraceptif ?

Les objectifs principaux de cette étude visent à analyser comment est abordée la contraception dans la presse féminine et ainsi identifier les informations concernant la contraception véhiculées dans les articles de presse. L'objectif secondaire est d'observer la place du professionnel de santé au sein de ces articles.

## MATÉRIEL ET MÉTHODE

### 1. Type d'étude

Pour répondre à la problématique de ce mémoire de fin d'études, nous avons réalisé une étude qualitative par analyse de contenu d'articles de presse féminine.

Cette méthode semblait être la plus pertinente et la plus appropriée afin de répondre à l'objectif principal du travail de recherche.

« *L'analyse de presse est une étude, une recherche qui, à l'aide d'une méthode scientifique éprouvée, vise à discerner, à saisir le sens et l'impact de l'information transmise par les médias en scrutant tant sa quantité que sa qualité.* » - Lise Chartier (36)

### 2. Terrain

L'étude a été réalisée en France, à partir de quatre revues de presse féminine : *Marie Claire*, *Elle*, *Madame Figaro* et *Femme Actuelle*. L'élaboration du corpus d'articles a été effectuée à partir des quatre sites internet de ces revues : [www.marieclaire.fr](http://www.marieclaire.fr), [www.elle.fr](http://www.elle.fr), <https://madame.lefigaro.fr> et [www.femmeactuelle.fr](http://www.femmeactuelle.fr).

Le choix de ces quatre revues est motivé par l'intention de vouloir toucher différents types de profils féminins. En effet, en sélectionnant ces quatre revues, la tranche d'âge touchée est large : les revues *ELLE* et *Femme Actuelle*, plus multigénérationnelles, touchent la population des 25-49 ans alors que *Marie-Claire* et *Madame Figaro* se placent davantage vers les 30-59 ans, avec une moyenne d'âge de 40 ans pour le mensuel *Marie-Claire* (33, 37, 38).

La tranche d'âge des 25-50 ans semblait pertinente car la lecture régulière de revues, périodiques ou journaux féminins est peu présente de nos jours dans la vie des personnes de moins de 25 ans (33) qui se tournent plus facilement vers internet pour trouver les informations dont ils ont besoin. Selon une étude menée par le ministère de la Culture en 2018, 32% des 15-34 ans passent uniquement par les réseaux sociaux ou les moteurs de recherche en ligne pour accéder à des contenus d'information en ligne (39). On peut donc dire que les jeunes utilisent donc plus facilement les ressources numériques que les magazines pour trouver des informations ou pour suivre l'actualité.

En choisissant ces revues connues d'un grand nombre de femmes, nous avons également choisi de retracer l'histoire de la presse féminine. Selon elles, elles ont eu un rôle important dans les combats des femmes (dès 1935, année de création du mensuel *Marie Claire*). Ces quatre revues féminines sont construites pour parler de sujets d'actualité, elles ont traversé les décennies

en se modernisant et en proposant aux femmes des contenus changeants en lien avec les évolutions de la société.

### 3. Période

L'élaboration du corpus d'articles a été faite entre septembre et novembre 2020. L'analyse de contenu de ce corpus d'articles s'est déroulée sur une période de trois mois : décembre 2020, janvier et février 2021.

### 4. Population

Les critères d'inclusion des articles étaient les suivants : article rédigé en langue française, évoquant le thème de la contraception dans son sens général et paru dans une revue féminine entre septembre 2018 et octobre 2020 inclus.

Nous avons veillé à recenser tous les articles répondant aux critères d'inclusion, cela permet d'avoir un corpus exhaustif répondant à une démarche scientifique. Par ailleurs, des critères d'exclusion ont été mis en évidence : les informations véhiculées dans certains articles ne sont que des pistes d'évolutions scientifiques sur la contraception et n'auraient donc pas apporté de réponse à la problématique de ce mémoire de fin d'études. Certains articles parlant du sujet de la contraception ont également été recensés par le biais d'internet, mais non étudiés car la date de parution de l'article n'a pas été trouvée (cf ANNEXE 1).

### 5. Outils et méthode d'analyse

Nous avons effectué une analyse de contenu de presse afin d'identifier les informations véhiculées dans les articles du corpus concernant la contraception. D'après le livre de Christian Leray, une analyse de contenu « *permet de retracer, de quantifier, voire d'évaluer les idées ou les sujets présents dans un ensemble de documents : le corpus* » (36). C'est une méthode d'analyse des méthodes qualitatives se situant entre l'analyse qualitative et l'analyse quantitative des données, elle est donc nommée analyse quasi qualitative. Elle consiste à viser un objectif de mesure en étant centrée sur les mots employés (40).

L'analyse de contenu avec grille d'analyse s'est donc présentée comme la méthode la plus adaptée pour faire ressortir les informations importantes mises à disposition des femmes pour faire un choix concernant leur contraception et, plus largement, leur vie intime. Les données mises en évidence par l'analyse de contenu sont ensuite questionnées au regard de la problématique de ce travail de recherche. Ici, une analyse thématique de contenu visant à encoder les informations dans une grille thématique a été réalisée.

Élément clé pour l'analyse de contenu, une grille d'analyse a été effectuée à l'issue de l'élaboration du corpus (cf ANNEXE 2).

La grille d'analyse est un court document récapitulant l'ensemble des éléments de contenu que l'on désire retracer dans le corpus retenu pour étude (36). Elle permet une phase de recueil et une phase de traitement des données à l'aide de catégories créées suite à la lecture des articles en lien avec la question de recherche et sert de ressource à l'analyse de contenu des articles.

Elle a également pour but de faire ressortir des mots-clés, le sujet de l'article, la période où il a été publié, les différents moyens de contraception évoqués, la position dans laquelle il se situe vis-à-vis du moyen de contraception évoqué (favorable, neutre, défavorable), son objectif, l'intervention d'une personne dans l'article, ainsi que les liens ou remarques que nous pouvons faire après sa lecture. Suite à la création de ces catégories, des graphiques ont été créés pour mettre en évidence les informations et ainsi pouvoir les croiser et les mettre en lien afin de donner du sens au corpus.

Observer la place du professionnel de santé dans les articles permet de savoir si les informations véhiculées dans la presse sont exactes, l'approbation de ces informations par une sage-femme, un gynécologue ou tout autre professionnel de santé permettant en effet de rassurer les femmes et de les conforter dans leurs choix. Pour observer cette place, des graphiques ont été réalisés afin de savoir si le professionnel de santé intervient dans l'article, de quelle manière et quel rôle lui est attribué. Il est judicieux de se demander si le professionnel de santé intervient quand l'article adopte une position négative envers une méthode contraceptive ou s'il intervient pour démontrer que les idées reçues sur certains contraceptifs sont fausses et entraînent de mauvais comportements ou la peur d'utiliser ce type de contraceptif.

## 6. Composition du corpus

Le mode de recrutement des articles formant le corpus a eu lieu à partir d'articles publiés sur les sites internet des revues sélectionnées. En effet, il était initialement prévu que le recrutement ait lieu uniquement à partir de la presse écrite car l'analyse des revues concernées sur deux années était envisageable. Pour cela, nous allions nous rendre dans les différentes médiathèques de la ville de Lille afin de parcourir les revues concernées par l'étude et ainsi y sélectionner les articles qui répondaient aux critères d'inclusion.

Nous avons rencontré des difficultés quant à ce recrutement compte tenu de la situation sanitaire liée à la Covid-19. Il n'était plus possible de feuilleter et lire les revues sur place dans les médiathèques, il fallait obligatoirement les emprunter afin de le faire chez soi ce qui rendait

le travail de recherche compliqué. En accord avec Lydie Lenne, directrice de ce mémoire, le mode de recrutement s'est donc uniquement passé sur les sites internet des revues sélectionnées.

## 7. Recueil des données et autorisations

Le projet a été validé en janvier 2020 par une commission pédagogique composée d'enseignants maïeutique de la Faculté de Médecine et Maïeutique (FMM), de professionnels en méthodologie de la recherche et de membres de la Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation (DRCI<sup>5</sup>) du groupement des hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille.

La Commission de Recherches des Départements de Médecine générale et Maïeutique (CRD2M), a émis un avis favorable au projet en juillet 2020. Cette commission est chargée d'étudier les travaux de mémoire sur les plans éthique et méthodologique. Ce projet de recherche est conforme à la méthodologie de référence n°4 (MR004), éditée par la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) (41). Cette méthodologie de référence encadre les traitements de données à caractère personnel à des fins d'études, évaluation ou recherche n'impliquant pas la personne humaine.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> DRCI : composée d'une Unité de Recherche Médicale (URM) qui offre un support méthodologique, statistique, juridique, médico- réglementaire et logistique pour la réalisation des projets ainsi qu'un Centre de Recherche Clinique (CRC), labellisé par la Direction Générale de l'Offre des Soins (DGOS) et par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche (MSER).

<sup>6</sup>Selon le texte officiel n°2018-255 du 3 mai 2018 de la CNIL, il s'agit plus précisément des études ne répondant pas à la définition d'une recherche impliquant la personne humaine, en particulier les études portant sur la réutilisation de données.

## RÉSULTATS

### 1. Caractéristiques du corpus

Lors du recrutement des articles pour constituer le corpus, soixante-dix-neuf articles répondaient aux critères d'inclusion précédemment cités. Parmi ces articles issus des quatre revues sélectionnées, et tenant compte des critères d'exclusion, soixante-deux articles de presse féminines ont finalement été retenus pour l'étude.

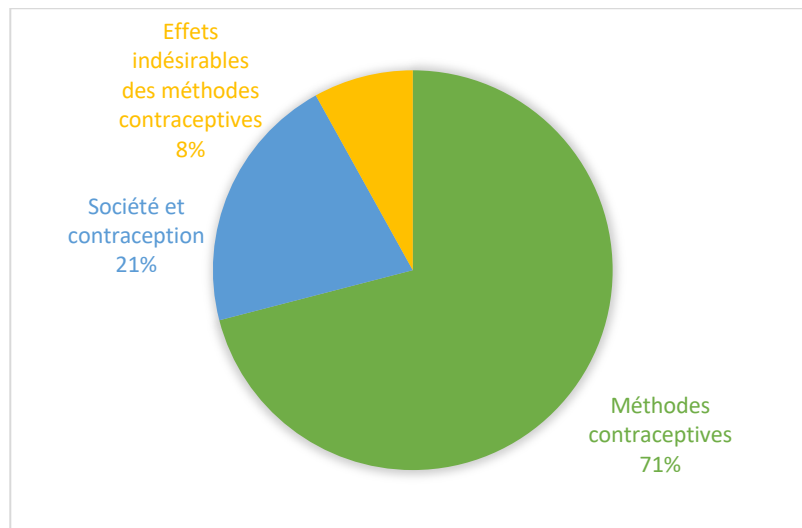
Ci-dessous, un tableau avec une colonne donnant le nombre d'articles répondant aux critères d'inclusion et une seconde colonne avec les articles retenus pour l'étude. Aucune sélection n'a été effectuée au préalable, on retrouvait plus d'articles répondant aux critères dans les revues *Marie-Claire* et *Femme Actuelle* mais tous les articles répondant aux critères d'inclusion sont indiqués dans la première colonne.

*Tableau I : Articles du corpus*

Nom de la revue	Nombre d'articles répondant aux critères d'inclusion	Nombre d'articles retenus pour l'étude
Marie Claire	21	14
Elle	6	6
Madame Figaro	11	11
Femme Actuelle	41	31
<b>Total</b>	<b>79</b>	<b>62</b>

### 2. Sujets des articles

Concernant les sujets des articles recensés dans le corpus, ils sont divers et variés. Ils ont été répertoriés en trois catégories : « effets indésirables des méthodes contraceptives », « société et contraception » et « méthodes contraceptives ».



*Figure 1: Sujets des articles*

Au sein de la catégorie « effets indésirables des méthodes contraceptives » (8%), on retrouve les articles qui évoquent les effets secondaires du contraceptif dans le quotidien des femmes (acné et prise de poids causées par les contraceptions hormonales par exemple) ou les effets indésirables d’une contraception à long terme (par exemple, les dispositifs utilisés lors de la ligature des trompes qui diffusent de l’étain provoquant douleurs et inconfort au quotidien).

Ensuite, on retrouve à hauteur de 21% des articles qui abordent la place de la « société vis-à-vis de la contraception ». Cela regroupe les évolutions de la société avec, par exemple, le remboursement de la contraception pour les mineurs de moins de quinze ans depuis 2020 ou encore le développement de la contraception masculine, mais également des articles évoquant le choix de la contraception selon l’âge de la patiente. On recense aussi des articles abordant l’accès à la contraception et à l’IVG en temps de confinement (pandémie de la COVID-19) et également des articles relayant la parole des femmes à l’initiative de pétitions ou de hashtags sur les réseaux sociaux afin de dénoncer la normalité des effets secondaires des contraceptifs pour les pouvoirs publics.

Enfin, la majorité (71%) des articles du corpus concernent les « méthodes contraceptives » en général avec : des informations générales, les règles de bonne pratique notamment l’observance, des questions avec les réponses de professionnels de santé ou encore les potentiels effets secondaires connus.



### 3. Méthodes contraceptives évoquées dans le corpus

Le corpus d'articles évoque près d'une dizaine de méthodes contraceptives dont la répartition est schématisée ci-dessous.

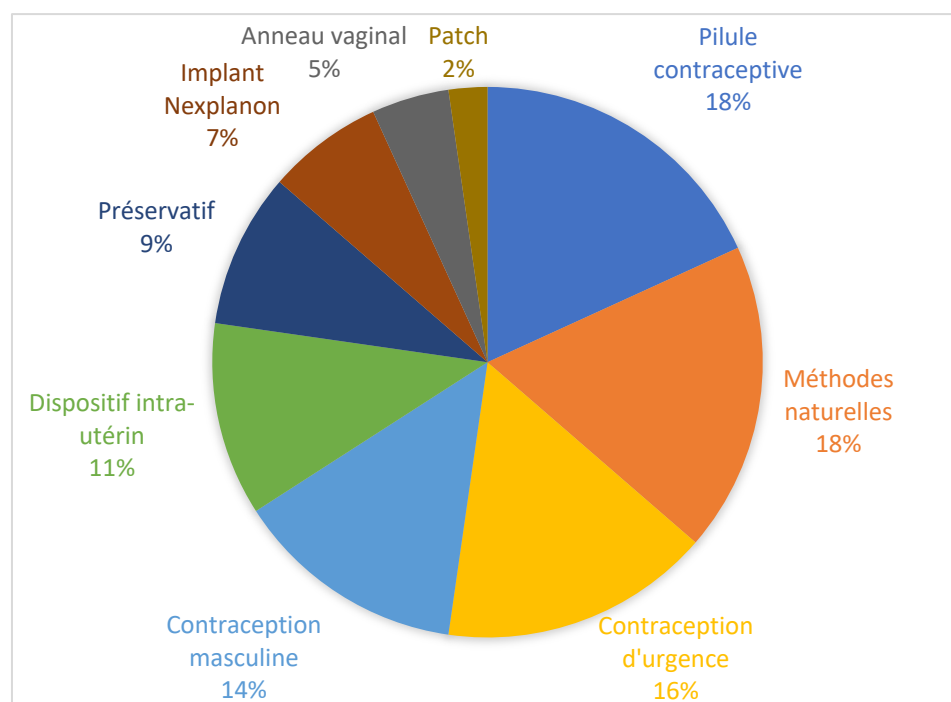


Figure 2 : Types de contraception

Les catégories ont été distinguées en tenant compte du contraceptif en lui-même. Ainsi, la catégorie « méthodes naturelles » inclut le retrait, les méthodes d'auto-observation (température corporelle – *Ogino* et glaire cervicale – *Billings*) ; la catégorie « contraception d'urgence » concerne principalement la pilule du lendemain ; la catégorie « contraception masculine » comprend la vasectomie<sup>7</sup>, les injections hormonales et le port d'un caleçon thermochauffant ; la catégorie « dispositif intra-utérin » comprend les stérilets au cuivre et les stérilets hormonaux ; enfin, la catégorie « préservatif » comprend aussi bien le préservatif masculin que féminin.

Dans le corpus, les articles évoquent donc de multiples types de contraception. On retrouve majoritairement la pilule contraceptive (18%), les méthodes naturelles (18%), la

---

<sup>7</sup> Consiste à couper ou obturer les canaux déférents. Cette obturation empêche alors le passage des spermatozoïdes vers la verge et aboutit à une azoospermie. (43)

contraception d'urgence (16%), mais aussi la contraception masculine (14%), les dispositifs intra-utérins (11%), et de façon moins importante le préservatif (9%), l'implant Nexplanon (7%), l'anneau vaginal (5%) ou encore le patch (2%).

La Haute Autorité de Santé (HAS) regroupe les méthodes contraceptives en quatre catégories : les méthodes barrières (préservatifs, capes cervicales, spermicides, diaphragmes), les méthodes hormonales (pilule, implant), les contraceptifs de longue durée (dispositifs intra-utérins) puis les méthodes naturelles de régulation des naissances (retrait, méthode d'abstinence et d'auto-observation) (42). Par rapport à la classification de la HAS, le corpus évoque 9% de méthodes barrières, 48% de méthodes hormonales, 11% de contraceptifs de longue durée et 18% de méthodes naturelles de régulation des naissances.

Dans le corpus, les articles évoquant les méthodes naturelles de contraception expliquent de façon claire en quoi consiste chaque méthode, comment cela se passe en pratique. Ces méthodes naturelles sont évoquées dans le corpus comme un moyen de reprendre possession de son corps, d'apprendre à se connaître et à connaître son cycle menstruel, de s'épanouir et d'accepter son corps mais également de s'ancrer dans la « *vague écolo* » (*sic*), visant à agir de manière plus responsable en refusant l'utilisation d'hormones de synthèse, de perturbateurs endocriniens, en maîtrisant son impact sur l'environnement. Par exemple, dans un article publié dans *Marie-Claire*, les femmes s'expriment en disant « *je préfère laisser mon corps tranquille, sans lui imposer de médicament chimique ou de corps étranger* », mais aussi « *il est hors de question que je continue à avaler des hormones de synthèse alors que je m'évertue à manger bio* » ou encore « *je fais la chasse aux perturbateurs endocriniens [...], cela m'a conduit naturellement à me détourner de la pilule* ».

Devant la hausse de l'utilisation de ces méthodes naturelles, les gynécologues obstétriciens prennent le temps dans les articles de mettre en garde les femmes sur la « *fiabilité toute relative de ces méthodes* » et du « *taux d'échec relativement important* ». Ils invitent vivement les femmes et les couples à en discuter avec un professionnel de santé, puis de se former afin de maîtriser sa fécondité en toute tranquillité.

Concernant les articles qui évoquent la pilule contraceptive, ils abordent de manière régulière la baisse d'utilisation de celle-ci suite aux nombreux effets secondaires qu'elle peut engendrer chez les femmes. Ces effets sont décrits par les femmes dans la revue *Madame Figaro* de cette manière : « *j'avais des problèmes de peau* », « *mes règles étaient très douloureuses* », « *j'ai pris du poids* ». Dans le mensuel *Elle*, les femmes s'expriment en disant « *arrêter la pilule est la meilleure chose qui me soit arrivée dans la vie !* », « *j'ai arrêté ma pilule et mes migraines sont parties du jour au lendemain* ».

La troisième catégorie largement abordée dans le corpus est celle de la pilule du lendemain aussi appelée contraception d'urgence. Les articles l'évoquent avec des titres comme « *pilule du lendemain : ce qu'il faut savoir sur cette contraception d'urgence* » ou « *vrai ou faux ? Sept idées reçues sur la pilule du lendemain* » cela permet d'avoir toutes les informations sur cette contraception en un seul article. Les questions posées sont diverses et variées mais sont axées sur le mode d'action, le délai de prise, le mode d'emploi, les potentiels effets secondaires, où se la procurer.

#### 4. Champs lexicaux et position des articles

Dans le corpus analysé, on retrouve le champ lexical de la peur avec les mots suivants : « *grossir* », « *acné* », « *souffrir* », « *charge* », « *pétition* », « *alerte* », « *mise en garde* », « *effets indésirables* », « *abandonné* ». Mais également le champ lexical de la positivité avec les termes « *gratuite* », « *fonctionne* », « *popularité* », « *efficacité* », « *égalité* ». Il est important de noter que le champ lexical de la peur est prédominant, engendrant plus d'articles négatifs que positifs, comme démontré ci-dessous. Les mots utilisés autour de la peur sont plutôt liés à la contraception hormonale alors que les mots utilisés autour de la positivité renvoient plutôt aux méthodes naturelles de régulation des naissances.

S'agissant des titres des articles, les mots utilisés dans les titres sont attractifs pour le lecteur. Ils sont pertinents et attirants, donnant envie de cliquer et de lire l'article internet. On relève des mots comme « *abandonner* », « *charge mentale* », « *idées reçues* », « *pétition* », « *effets secondaires* », « *égalité entre les sexes* », « *charge sexuelle* », « *migration d'implant* », « *retour au naturel* », « *hausse de popularité* », « *dangereux* », « *avantages* » ... Tant de mots permettant de mettre en avant des champs lexicaux prédominants dans les titres et donc ensuite dans les articles du corpus, aidant également à les classer de « négatif » ou « positif ».

Afin d'identifier l'impact subjectif et non réel de ces articles sur le public féminin, nous avons établi certains critères afin de pouvoir identifier un article comme étant « positif », « neutre », ou « négatif » par rapport à la contraception évoquée. Ces critères sont subjectifs et sont le reflet d'un avis de la part de l'enquêtrice qui mène cette étude.

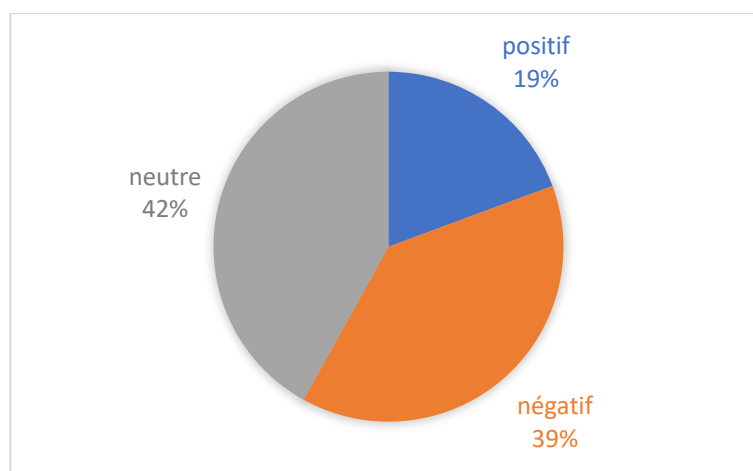


Figure 3 : Position des articles

L'adjectif « neutre » a été appliqué aux articles qui donnent des informations sur les méthodes contraceptives, ceux qui clarifient des idées reçues ou simplement aux articles qui expliquent ce qu'est la contraception. Ce terme qualifie les articles qui n'émettent pas de jugement envers les contraceptifs évoqués.

L'adjectif « positif » a été utilisé lorsqu'un article valorisait une contraception ou les évolutions de la société concernant la contraception (remboursement de la contraception pour les mineures ou encore les avancées vers une égalité hommes / femmes avec le développement de la contraception masculine).

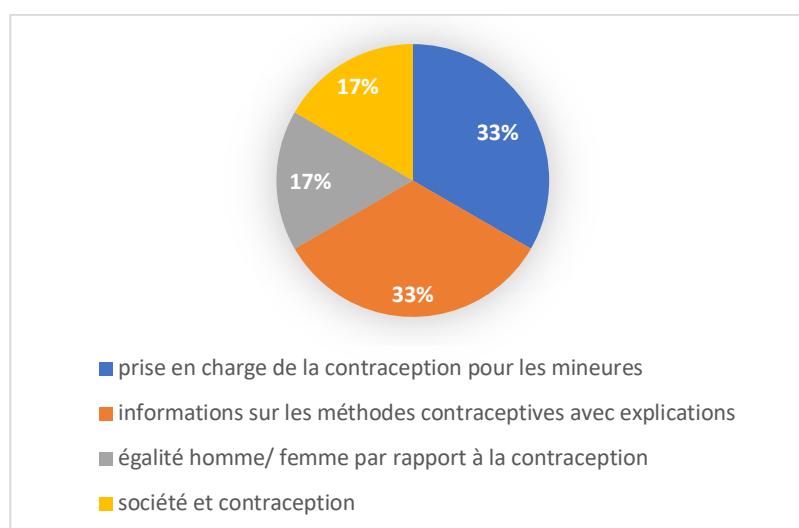


Figure 4 : Catégories des articles "positifs"

On retrouve, dans 33% des articles « positifs », des informations sur les méthodes contraceptives avec des explications sur celles-ci : l'utilisation, l'observance, les possibles effets indésirables. Cela permet aux lectrices d'avoir un grand nombre d'informations en un seul article. La catégorie « société et contraception » (17%) regroupe les articles évoquant de la contraception

en temps de confinement mais aussi des articles sur les nouveaux contraceptifs remboursés par la sécurité sociale.

L'adjectif « négatif » est utilisé envers les articles qui dévalorisent le contraceptif évoqué :

- Soit pour les effets secondaires de la pilule (25%) tels que problèmes de santé ou plaintes envers les laboratoires
- Soit parce que la contraception est « une affaire de femmes » (25%), et que la « charge mentale » concernant la contraception n'est donc pas partagée au sein du couple, pouvant amener à une souffrance chez les femmes.

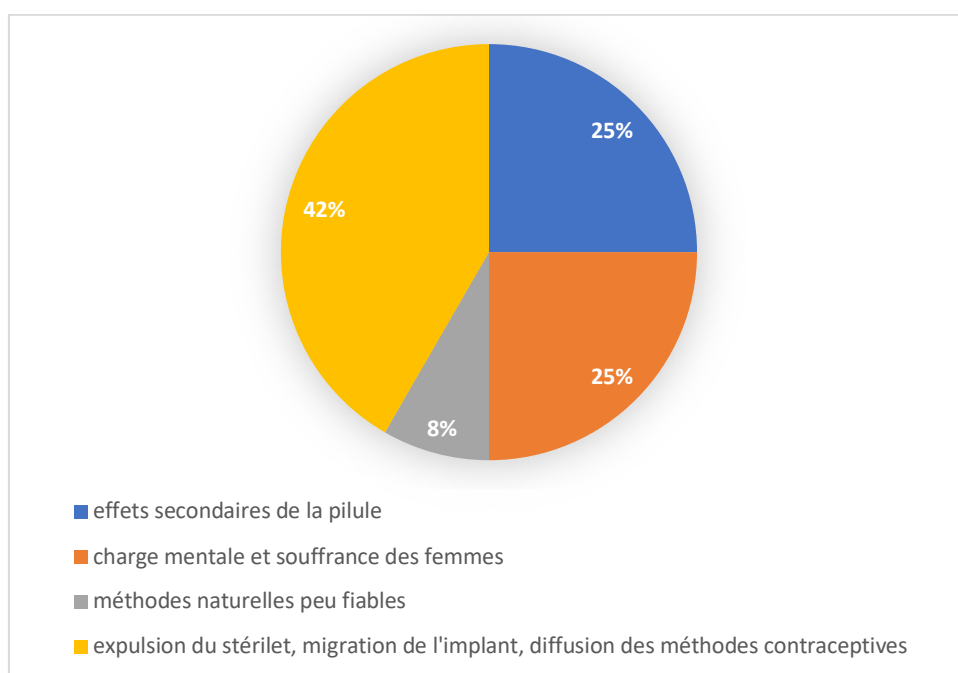
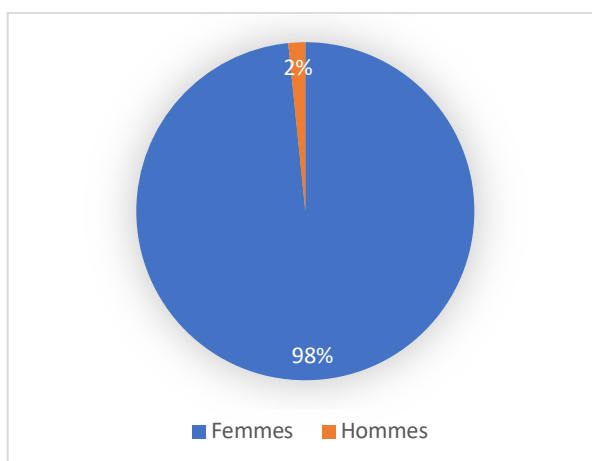


Figure 5 : Catégories des articles "négatifs"

42% des articles « négatifs » évoquent par ailleurs des effets secondaires tels que l'expulsion d'un dispositif intra-utérin, la migration d'un implant contraceptif hors du bras ou encore la diffusion d'étain dans le corps, composant majoritaire des dispositifs de contraception définitive. Dans 8% des cas, les articles révèlent des méthodes naturelles de régulation des naissances peu fiables.

## 5. Qui écrit les articles ?



*Figure 6 : Rédacteur de l'article*

Les rédacteurs des articles du corpus sont journalistes web, scientifique ou médical, chef de service actualité / société, chef d'édition. L'article peut parfois être écrit par l'ensemble de la rédaction.

Nous sommes dans un corpus de presse féminine, les articles sont quasi exclusivement écrits par des femmes. La présence quasi exclusive de rédactrices, qui est une donnée plutôt intéressante, les femmes rédigent des articles sur des sujets qui intéressent les femmes. Pour les soixante-deux articles du corpus, soixante-et-un sont écrits par des femmes et un seul par un homme.

Le sujet traité dans l'article écrit par un homme aborde le fait que la contraception soit une « *charge mentale* » pour les femmes. Il amène à réfléchir sur le partage de la contraception au sein des couples. À la fin de cet article, des hommes de tout âge sont interviewés et se disent prêts à « s'impliquer » dans la contraception de leur compagne et/ou à découvrir les méthodes contraceptives masculines, qui se développent de plus en plus de nos jours.

Le discours de la presse magazine est assez spécifique : on remarque une certaine proximité et une intimité entre le lecteur et le journaliste, création d'une complicité non forcément retrouvée dans la presse quotidienne.

Il semble intéressant de se poser la question suivante : les internautes, les lecteurs, les lectrices peuvent-ils commenter sous l'article publié afin de donner leur avis, de réagir à ce qu'ils ont lu ? Dans aucune des revues sélectionnées, la réaction par commentaire n'est possible. Il est uniquement possible de partager l'article sur les réseaux sociaux ou de continuer sa lecture avec d'autres articles en lien.

## 6. Présence d'un professionnel de santé dans les articles

Il s'agit ici de mesurer l'implication d'un professionnel de santé dans les articles analysés.

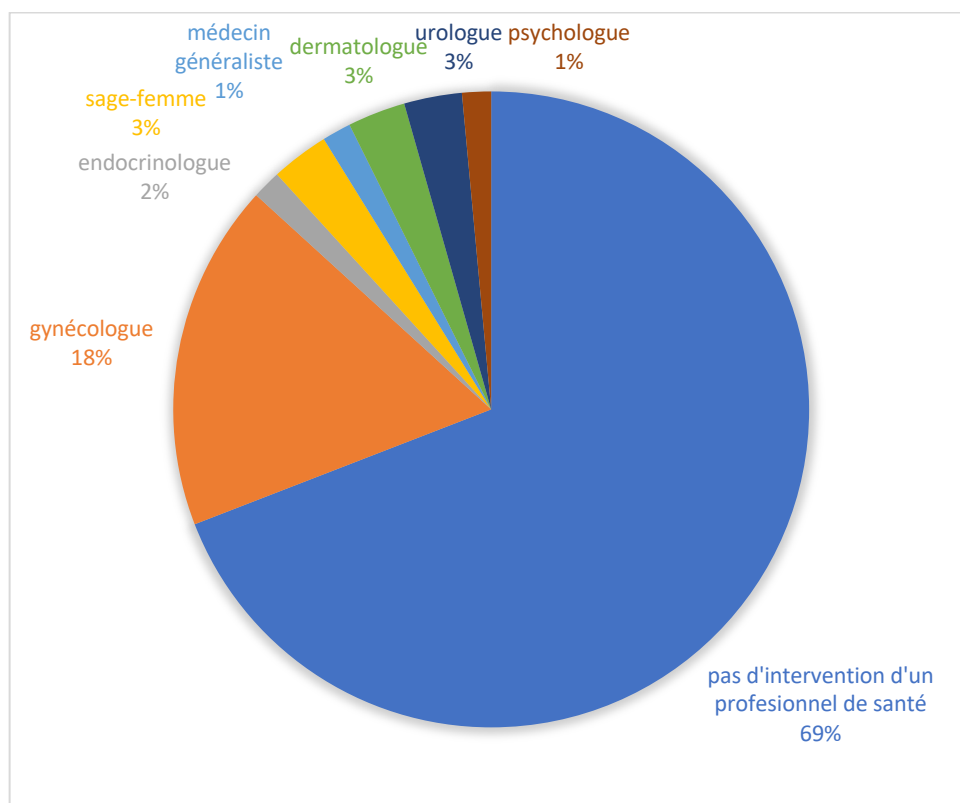


Figure 7 : Présence d'un professionnel de santé dans l'article

Dans 69% des cas, aucun professionnel de santé n'intervient dans l'article. En cas d'intervention, le mode utilisé est l'interview, et on retrouve dans 18% des articles analysés l'intervention des gynécologues et dans 3%, celle de sages-femmes.

Dans le corpus, certains articles font un état des lieux par un « vrai / faux » sur un contraceptif ciblé. Dans ces articles, les professionnels de santé interviewés ont un rôle important : ils permettent d'éclairer les idées reçues véhiculées sur les réseaux sociaux afin de donner un avis médical et scientifique, de délivrer une information médicale fiable et vérifiée pour rassurer les lectrices sur les méthodes contraceptives existantes. Pour exemple, dans un article publié dans la revue *Madame Figaro* intitulé « vrai ou faux : sept idées reçues sur la pilule du lendemain », il était exposé comme constat « au-delà de trois prises de pilules d'urgence, on diminue ses chances d'avoir un enfant », le gynécologue obstétricien a répondu « aucune étude ne le démontre à ce jour, c'est un mythe inventé pour faire peur aux femmes ».

Il est important de noter que des urologues interviennent dans les articles évoquant la contraception masculine, et plus particulièrement la vasectomie pratiquée par ces derniers. Ces

praticiens évoquent la vasectomie comme « *un changement des mentalités afin de faire partager la charge contraceptive et ne plus la faire reposer uniquement sur les femmes* ».

De plus, on remarque que certains articles renvoient le lecteur à consulter le site officiel de Santé Publique France intitulé « choisir sa contraception » ([www.choisirsacontraception.fr](http://www.choisirsacontraception.fr)). Ce site regroupe toutes les méthodes contraceptives, leurs avantages, leurs inconvénients, leur mode d'emploi, leur prix et l'observance nécessaire.



## ANALYSE ET DISCUSSION

### 1. Analyse de la démarche de la recherche

#### 1.1. Limites de l'étude

Notre étude a une fiabilité limitée du fait de la durée de l'étude et du nombre d'articles analysés sur la période choisie (deux années). En effet, plus on dispose d'articles, plus l'étude est fiable et moins biaisée.

Les conditions de recrutement des articles ne se sont pas faites comme nous l'aurions souhaité du fait de la situation sanitaire. Une sélection des revues en format papier aurait permis d'éviter certains biais créés en cherchant les articles uniquement avec les mots-clés sur les sites internet des quatre revues sélectionnées.

#### 1.2. Points forts de l'étude

Le principal point fort de cette étude est sa rareté et son originalité. Hormis une étude effectuée par Patricia Legouge en 2014 ayant pour but d'analyser la représentation de la sexualité dans la presse mensuelle féminine sur une période de quarante ans (44), peu de références sont disponibles sur le sujet. On ne recense pas de mémoire de fin d'études sur ce thème sur la plateforme Dumas (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance).

L'étude se distingue de par sa thématique. Étudier la contraception dans un corpus d'articles de presse n'a encore, à notre connaissance, jamais été fait auparavant. De même, étudier des articles de presse dans le domaine médical et plus particulièrement les sciences maïeutiques donne une différenciation supplémentaire.

Un autre point fort de cette étude est le nombre d'articles analysés. Le nombre d'articles recensés dans les quatre revues sur la période sélectionnée est relativement important et touche des femmes de différentes tranches d'âges. Ces articles ont mis en évidence une grande diversité de méthodes contraceptives : tous les types de contraception y sont abordés, sous différents angles.

Concernant la méthode utilisée, l'analyse de contenu s'est présentée comme la méthode la plus adaptée pour répondre aux objectifs de recherche. Cette analyse permet de mettre en évidence de manière rapide et claire les informations principales à prendre en compte, et ainsi permettent de traiter la problématique avec une méthodologie peu utilisée.

## 2. Discussion autour des résultats

### 2.1. Confrontation des résultats avec les études préexistantes

L'actualité influence la présence d'un sujet dans la presse, et peut avoir un impact sur l'utilisation du contraceptif, générant soit des articles négatifs envers le contraceptif ou au contraire des articles positifs permettant de contester l'image donnée dans les articles négatifs.

Deux « scandales sanitaires » ont particulièrement marqué le paysage contraceptif ces dernières années : la « crise de la pilule » en 2013, et les contraceptifs définitifs *Essure* en 2019. Ces scandales sanitaires peuvent-ils influencer les choix contraceptifs des femmes ? La pilule contraceptive a été controversée par rapport à ses effets secondaires engendrant de graves problèmes de santé chez certaines femmes (21). Le contraceptif *Essure* a été mis en cause car le dispositif diffusait des particules d'étain dans le corps des patientes ayant subi une ligature des trompes. Ce dispositif n'est plus commercialisé depuis (45, 46). Suite à ces scandales, des plaintes ont été déposées par les patientes et des pétitions ont également été signées pour réclamer indemnisation et reconnaissance de ces effets indésirables.

Les articles sur les méthodes naturelles étant publiés dans la même proportion que ceux sur la pilule contraceptive, il est intéressant de comparer les pourcentages respectifs de ces méthodes avec les statistiques sur l'évolution des contraceptifs utilisés par les Françaises et Français d'année en année.

Selon une étude de 2018, la pilule contraceptive est encore utilisée par 32% des femmes âgées de 15 à 49 ans, et à la question « *pour quelles raisons avez-vous cessé de prendre la pilule ?* », 42% déclaraient vouloir éviter les effets secondaires de la pilule, et 38% éviter les risques d'un contraceptif hormonal sur la santé (47). Ces chiffres sont donc en corrélation avec les quelques articles du corpus qui mettent en avant les « effets secondaires » de la pilule contraceptive et les raisons pour lesquelles les femmes l'ont « abandonnée ».

Dans le baromètre de Santé Publique France, mis à jour en 2019, sur les Françaises et la contraception ainsi que les évolutions depuis 2010 (20), on note un net recul de la pilule contraceptive suite au scandale de 2013, au profit des dispositifs intra-utérins. On retrouve aussi une plus grande diversité de méthodes utilisées, notamment les méthodes naturelles, l'implant et les préservatifs. Le nombre de femmes qui n'utilisaient pas de contraception en 2010 n'a pas évolué depuis.

La proportion d'articles évoquant la pilule du lendemain et les autres contraceptifs d'urgence est aussi importante : découle-t-elle d'un défaut ou d'un manque d'information sur la contraception favorisant l'utilisation de cette contraception d'urgence ? Est-ce un constat

justifiant que la contraception d'urgence est très utilisée en France ? Ou est-ce simplement une volonté de mettre à disposition des informations sur la pilule du lendemain : quand, comment, pour qui y avoir recours ? Sachant que ce contraceptif peut amener à éviter une interruption volontaire de grossesse si celui-ci est pris dans les délais recommandés.

En 2015, pour une étude Statista « les français et la contraception », 64% des femmes interrogées (1000 femmes de 15 à 50 ans) savaient ce qu'était la contraception d'urgence et comment celle-ci agissait, 30% savaient ce que c'était, mais ne connaissaient pas exactement le fonctionnement. Selon une étude de 2016, 45,1% des femmes ont eu recours à la contraception d'urgence au moins une fois pendant l'année 2016 (47).

L'univers médiatique est donc un moyen de relayer la parole des usagers et notamment celle du monde médical, en ayant une influence, plus ou moins importante, sur l'utilisation de la contraception.

## 2.2. L'émergence de la santé dans l'espace public

Le nombre élevé d'articles du corpus pour la période donnée ne révèle-t-il pas une demande de la part des femmes à laquelle la presse répondrait par une publication d'articles plus importante ?

L'émergence des questions de santé dans le quotidien des hommes et des femmes entraîne une multiplication des discours dans les médias à travers des campagnes de prévention par exemple (52). L'information qui relève de la santé, plus personnelle, n'est désormais plus délivrée et contrôlée par les seuls médecins, on assiste à une pleine médiatisation de la santé depuis quelques années (53).

L'une des avancées des dernières décennies concerne surtout les moyens de diffusion et d'accès aux données de santé. La place de la santé sur Internet est en nette augmentation. Selon une étude menée par Marc Lemire, relayée dans le livre *La santé dans l'espace public* d'Hélène Romeyer, Internet a « largement contribué à la façon et à la rapidité avec lesquelles les connaissances sont transmises et rendues disponibles auprès des professionnels de santé mais aussi de la population en général » (52). Cependant, comme pour d'autres canaux d'informations, cette disponibilité instantanée d'informations a des limites, notamment celle de la véracité et de la validité. Cela se vérifie dans notre étude où de nombreux articles appellent des professionnels de santé à donner le versant médical des questions posées sur la contraception, afin de valider certaines informations véhiculées par les médias ou entendues par les femmes (52).

Dans ce corpus la mettant en avant, la presse féminine aborde des sujets relevant de l'intime. Ces discours spécifiques renvoient une certaine image aux femmes, celle d'être comprises et écoutées en trouvant réponse à leurs questions personnelles.

Les réseaux sociaux, disponibles par le biais d'Internet, deviennent de véritables lieux d'échange et de prise de parole. On y trouve des comptes qui abordent des sujets féminins notamment la sexualité, sujet parfois tabou. Ces comptes prennent une place dans l'éducation pour la santé et répondent à une vraie demande qui va au-delà de l'éducation.

Des hommes ou femmes mais également des professionnels de santé, qui sont à l'origine de ces comptes, se sont emparés des réseaux sociaux pour prendre la parole et relayer des informations qui se transmettent au-delà de l'éducation par la famille et par les pairs (56). On observe ainsi des sages-femmes qui créent des comptes dédiés au métier afin de prendre la parole, qu'on ne leur donne pas dans la presse. Cela leur permet donc de communiquer avec les internautes en délivrant des informations, des explications et en donnant l'opportunité aux lecteurs et lectrices de venir échanger ou discuter. Ces comptes permettent de faire connaître plus largement le métier au grand public que ce soit par des publications ou même des podcasts<sup>8</sup> (54, 55).

Avec l'essor d'internet et de la communication d'informations par ce biais, on observe une transformation importante dans la manière de transmettre des informations et connaissances sur la santé et leur accessibilité.

### 2.3. Renouveau des méthodes naturelles de régulation des naissances

Les méthodes naturelles sont représentées dans le corpus, de manière équivalente à la pilule contraceptive. Qu'est-ce que cela peut signifier ? Que veut démontrer la presse sur ces méthodes ? Que cherchent les femmes quand on évoque le mot « naturel » ? Qu'est-ce qui motive les couples à se tourner vers les méthodes naturelles ?

L'utilisation de ces méthodes naturelles de contraception par les couples est très certainement en lien avec le mouvement sociétal actuel prônant le « retour au naturel » (48). Les articles attirent les lecteurs avec des titres accrocheurs comme « *la contraception sans les hormones* », « *les différentes méthodes naturelles et leur efficacité* » ou encore « *retour au naturel : elles refusent les hormones contraceptives* », donnant à ces méthodes une vraie place dans la contraception de nos jours. En effet, nous avons pu observer dans notre expérience

---

<sup>8</sup> Émission diffusée sous forme de fichier audio ou vidéo.

professionnelle un « évitement » du sujet, ces méthodes n'étant pas nommées de prime abord quand on évoque le mot « contraception » au cours d'une consultation de gynécologie ou une consultation postnatale par exemple.

Dans un mémoire de 2017, l'étude de A. Malavaud avait pour objectif de connaître les motivations des couples dans l'utilisation des méthodes naturelles de contraception, les bénéfices attendus et les difficultés éventuellement rencontrées. L'étude était menée par interrogation des couples formés à ces méthodes. Les couples y expriment que les méthodes naturelles leur permettent d'avoir une « *parentalité responsable* », de réguler les naissances « *sans avoir recours à la contraception hormonale* » et donc « *ne pas prendre d'hormones de synthèse* ». On y lit également que cela « *permet de se préserver, de retrouver quelque-chose de naturel* ». Cette étude complète nos résultats mettant en avant le refus d'hormones et la volonté d'un retour au naturel (49).

Ces propos sont à nuancer car les méthodes naturelles ne peuvent être utilisées sans connaître les clés pour maîtriser sa fertilité et ne pas craindre un échec de cette contraception. Pour cela, des formations de quelques jours sont proposées aux couples afin d'être autonomes. Elles sont réalisées par des moniteurs, eux-mêmes utilisateurs, ayant bénéficié de formations plus approfondies sur le sujet (49).

Cependant, certains articles du corpus mettent en doute l'efficacité de ces méthodes naturelles. Ce « *succès grandissant des anciens procédés de contraception* » inquiète les gynécologues de par l'efficacité parfois douteuse de ces méthodes, souvent due à une mauvaise observance ou une mauvaise compréhension de ces méthodes (50). L'efficacité des méthodes contraceptives est mesurée par l'indice de Pearl. Cet indice correspond au nombre de grossesses observées pour 100 femmes utilisant une même contraception sur une année. Plus l'indice est faible, plus la méthode contraceptive est efficace (cf ANNEXE 3) (51).

Pour l'ensemble des méthodes naturelles, et selon l'OMS, cet indice se place majoritairement entre 12 et 20, ainsi jugées « modérément efficaces » (10-19 grossesses pour 100 femmes) dans le classement de l'efficacité des méthodes contraceptives. Pour comparaison, un dispositif intra-utérin a un indice de Pearl mesuré à 0,7-0,8 permettant de classer cette méthode dans la catégorie « très efficace » (0-0,9 grossesses pour 100 femmes) (51).

#### 2.4. Vers un partage de la contraception au sein du couple ?

Même si, au sein du couple, la discussion concernant la contraception semble parfois facile, les femmes endossent souvent le rôle de « gestionnaire » de la contraception. Dans les

résultats de cette étude, la contraception est qualifiée dans plusieurs articles « *d'affaire de femmes* ».

Le domaine de la santé reproductive se centre sur l'appareil reproducteur féminin, ne laissant donc, que peu de place aux hommes. Les méthodes impliquant le couple comme le retrait ou le préservatif ont reculé au profit de méthodes médicales uniquement féminines. Selon Cécile Ventola, chercheuse en sociologie et en santé publique à l'INSERM, « *le processus de féminisation qui a accompagné la médicalisation de la contraception a invisibilisé une potentielle implication des hommes en matière de régulation des naissances* ». En effet, de nos jours, les méthodes de contraception masculines disponibles ne sont que rarement incluses dans le panel contraceptif proposé par les professionnels de santé (57).

D'après Cécile Ventola, la représentation traditionnelle veut que la femme se sente plus concernée par la régulation des naissances, dans la mesure où c'est elle qui porte l'enfant pendant la grossesse. Les hommes s'intéresseraient de façon moindre à la maîtrise de leur fertilité car les conséquences seraient moindres pour eux, tant sur le plan corporel que social (57).

Les études sur la contraception masculine ne cessent d'évoluer afin de proposer aux hommes des méthodes de contraception fiables avec le moins d'effets indésirables possible, dans le but de permettre le partage de la charge contraceptive au sein du couple. Selon l'étude de Cyril Desjeux, malgré le fait que la contraception soit pensée comme une affaire de femmes, certains hommes se sentent concernés par la régulation des naissances et ont la volonté de partager les pratiques contraceptives au sein du couple (58) en étant acteur, pour pouvoir vivre leur sexualité en toute confiance sans la crainte d'une grossesse inopinée.

Il existe donc encore des freins à ce partage contraceptif entre les hommes et les femmes, mais ces réticences sont surtout liées à la fiabilité douteuse, mais aussi l'observance contraignante des contraceptifs masculins développés de nos jours.

## 2.5. Place du professionnel de santé et de la sage-femme dans l'étude

Un des objectifs de cette étude était d'observer la place du professionnel de santé dans les articles. Dans le corpus, on relève un lien entre professionnel de santé et réponse aux idées reçues concernant la contraception. Cette intervention a-t-elle pour but de rassurer les femmes ? Permet-elle aux femmes de se sentir en confiance envers la contraception évoquée ? Permet-elle d'éduquer les femmes ?

L'intervention d'un professionnel de santé dans les articles permet de limiter la circulation d'informations erronées sur internet, favorisant les idées reçues sur les moyens contraceptifs. Le renvoi au site « choisir sa contraception » est un compromis quand le

professionnel de santé n'intervient pas, permettant d'avoir recours au discours officiel des politiques de santé publique, même si le lien de proximité est amoindri.

Suite à la publication d'articles lus par les femmes, il est important qu'elles puissent conforter leurs lectures en discutant avec des professionnels de santé. Selon le rapport de l'INPES « *les Françaises utilisent-elles un contraceptif adapté à leur mode de vie ?* », le professionnel de santé est nommé comme une aide à la solution contraceptive la plus adaptée. Le rapport rappelle que « *les éléments de dialogue et d'aide au choix de la contraception la mieux adaptée doivent faire partie intégrante de la consultation de contraception* ». (18)

La sage-femme peut et sait établir des diagnostics, et possède un droit de prescription ; elle est en capacité d'accompagner les femmes tout au long de leur vie en assurant le suivi gynécologique de prévention et en prescrivant la contraception. L'Ordre des sages-femmes de France écrit « *Dans l'exercice de l'ensemble de son activité professionnelle, la sage-femme tient un rôle primordial de proximité dans la prévention et l'information auprès des femmes* », plaçant donc la sage-femme comme une interlocutrice privilégiée pour échanger avec les patientes. Elle sait rassurer les patientes, leur délivrer les informations exactes afin de les accompagner dans leurs choix contraceptifs (59).

## CONCLUSION

Chargée d'histoire, la contraception s'est montrée comme une révolution médicale dans la régulation des naissances, et fait dorénavant partie intégrante de la vie intime des couples. Le paysage contraceptif ne cesse d'évoluer au fil des années, engendrant parfois des crises sanitaires relayées dans les médias. On observe une médiatisation de la santé ces dernières années au détriment de la consultation avec un professionnel de santé. Touchant essentiellement la population féminine, la contraception est relayée dans de nombreux articles de presse féminine.

Nous nous sommes interrogés sur l'intérêt que constitue la presse féminine en matière de contraception pour les femmes. L'objectif de cette étude visait notamment à analyser comment la contraception est abordée dans la presse féminine et ainsi à identifier les informations qui y sont véhiculées. L'étude a également permis d'analyser la place du professionnel de santé dans ces articles.

Cette étude qualitative par analyse de contenu de presse a permis de répondre à l'objectif principal. Elle a été réalisée à partir d'un corpus de soixante-deux articles, recensés dans quatre revues de presse féminines (Elle, Femme Actuelle, Madame Figaro, Marie-Claire) et publiés sur une période de deux années. Une grille d'analyse a été construite pour faciliter le recueil et le traitement des données.

L'analyse du corpus met en évidence une diversité de méthodes contraceptives avec une prédominance d'articles sur la pilule contraceptive, les méthodes naturelles et la contraception d'urgence. Les articles donnent des informations sur les méthodes contraceptives en général et abordent aussi les effets secondaires que la contraception peut engendrer. Ils évoquent également les évolutions de la société sur la contraception et notamment le développement de la contraception masculine et le renouveau des méthodes naturelles.

La place du professionnel de santé est également analysée dans le corpus. Dans 31% des articles du corpus, il intervient pour éclairer les idées reçues, donner un avis médical et scientifique, et ainsi délivrer une information fiable et vérifiée. Parmi ces 31%, on retrouve 18% de gynécologues et 3% de sages-femmes.

Notre étude met en évidence que globalement, les sujets des articles reflètent l'évolution du paysage contraceptif français et notamment :

- la baisse de l'utilisation de la pilule suite aux effets secondaires constatés et à la crise sanitaire la concernant au début des années 2010,
- les méthodes naturelles de régulation des naissances qui seraient le reflet d'un « retour au naturel » au sein de la société actuelle,



- l'intérêt désormais porté à la contraception masculine, qui se développe suite aux nombreuses études scientifiques menées sur le sujet, mais aussi parce que les hommes y sont de plus en plus sensibles et nombreux à s'y intéresser. Cet intérêt s'inscrit dans la volonté de partager la contraception au sein de leur couple et ainsi de ne plus associer la contraception uniquement aux femmes.

Par ailleurs, l'étude met également en avant le rôle d'internet et des médias dans les questions de santé de la population. De nos jours, les hommes et les femmes trouvent un grand nombre d'informations sur leur santé par le biais d'internet, au détriment de la consultation chez le professionnel de santé qui permet d'entretenir un lien et une relation de confiance avec les patients.

Il est donc important et primordial d'inviter les patientes à échanger sur ces lectures avec un professionnel de santé. La sage-femme, compte-tenu de son savoir et de son expérience, a un rôle important dans la prévention et la délivrance d'informations auprès des femmes. Ces échanges permettent d'éviter la circulation d'informations erronées, et surtout d'effectuer des choix éclairés et adaptés à chaque situation, notamment sur la contraception.

Il pourrait donc être utile et intéressant de mener une étude sur l'impact réel de ces articles sur les choix contraceptifs des femmes. Elle permettrait d'analyser l'influence des informations relayées sur les réseaux sociaux et dans les médias sur les choix opérés par les femmes et si celles-ci se sentent davantage en confiance lorsqu'un professionnel de santé intervient dans ces médias pour donner un avis médical ou donner son approbation sur ce qui y est écrit.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Latin-Français dictionnaire | Glosbe [En ligne]. [Consulté le 2 nov 2020]. Disponible sur : <https://fr.glosbe.com/la/fr/contraception>
2. Soranos d'Éphèse [En ligne]. [Consulté le 30 oct 2020]. Disponible sur : [https://data.bnf.fr/fr/12160702/soranos\\_d\\_ephese/](https://data.bnf.fr/fr/12160702/soranos_d_ephese/)
3. E.Van de Walle - Comment prévenait-on les naissances avant la contraception moderne [En ligne]. [Consulté le 2 nov 2020]. Disponible sur : [https://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/18730/pop\\_et\\_soc\\_francais\\_418.fr.pdf](https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/18730/pop_et_soc_francais_418.fr.pdf)
4. Boulange D. La contraception et les femmes. Nantes, 2013.
5. INPES - Stratégie d'actions en matière de contraception [En ligne]. [Consulté le 15 avr 2020]. Disponible sur : [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Strategie\\_d\\_actions\\_en\\_matiere\\_de\\_contraception.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Strategie_d_actions_en_matiere_de_contraception.pdf)
6. Contraception - Les cinquante ans de la loi Neuwirth | Le Club de Mediapart [En ligne]. [Consulté le 15 avr 2020]. Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/berjac/blog/281217/contraception-les-cinquante-ans-de-la-loi-neuwirth>
7. Blanc F. Pills, pub & Cie(s) : la publicité de la pilule contraceptive, de 1967 à la fin de la décennie 1970. Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie. 2013. Volume 20, pages 215-37. [En ligne] [Consulté le 5 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-d-histoire-et-d-epistemologie-des-sciences-de-la-vie-2013-2-page-215.htm>
8. Contraception et avortement : Les grandes dates en France [En ligne]. [Consulté le 15 avr 2020]. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/societe/20071127.OBS6977/contraception-et-avortement-les-grandes-dates-en-france.html>
9. Assemblée nationale - 1967 : La légalisation de la pilule [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : [https://www.assemblee-nationale.fr/13/evenements/1967\\_legalisation\\_pilule/](https://www.assemblee-nationale.fr/13/evenements/1967_legalisation_pilule/)
10. Légifrance - Loi n°74-1026 du 4 décembre 1974 - [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000334817>
11. IVG : un droit garanti par la loi [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : <https://ivg.gouv.fr/ivg-un-droit-garanti-par-la-loi.html>
12. Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français - La contraception [En ligne]. [Consulté le 30 janv 2020]. Disponible sur : <http://www.cngof.fr/menu-la-contraception/115-patientes/104-la-contraception>
13. Santé Publique France - Choisir Sa Contraception [En ligne]. [Consulté le 20 avr 2020]. Disponible sur : <https://www.choisirsacontraception.fr/>
14. Raccah-Tebeka B, Plu-Bureau G. Guide pratique de la contraception. Elsevier Masson, 2017. 304 p.

15. Haute Autorité de Santé - Contraception chez l'homme [En ligne]. [Consulté le 4 nov 2020]. Disponible sur : [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_1757909/fr/contraception-chez-l-homme](https://www.has-sante.fr/jcms/c_1757909/fr/contraception-chez-l-homme)
16. L'état de santé de la population en France - Édition 2015 - Ministère des Solidarités et de la Santé [En ligne]. [Consulté le 15 avr 2020]. Disponible sur : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/recueils-ouvrages-et-rapports/recueils-annuels/l-etat-de-sante-de-la-population/article/l-etat-de-sante-de-la-population-en-france-edition-2015>
17. Institut National D'Études Démographiques - Évolution du nombre d'avortements et indices annuels [En ligne] [Consulté le 2 mai 2020]. Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/france/avortements-contraception/avortements/>
18. Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé - Les Françaises utilisent-elles un contraceptif adapté à leur mode de vie ? [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : [https://campus-umvf.cnge.fr/IMG/pdf/Contraception\\_des\\_Francaises\\_est\\_elles\\_adaptee\\_a\\_leur\\_mode\\_de\\_vie.pdf](https://campus-umvf.cnge.fr/IMG/pdf/Contraception_des_Francaises_est_elles_adaptee_a_leur_mode_de_vie.pdf)
19. Haute Autorité de Santé - Etat des lieux des pratiques contraceptives et des freins à l'accès et au choix d'une contraception adaptée - [En ligne]. [Consulté le 2 mai 2020]. Disponible sur : [https://has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-05/contraception\\_freins\\_reco2clics-5.pdf](https://has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-05/contraception_freins_reco2clics-5.pdf)
20. Santé Publique France - Baromètre santé 2016 [En ligne]. [Consulté le 2 mai 2020]. Disponible sur : </determinants-de-sante/sante-sexuelle/barometre-sante-2016-contraception>
21. Institut National d'Études Démographiques - La crise de la pilule en France : vers un nouveau modèle contraceptif ? [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/crise-pilule-france-nouveau-modele-contraceptif/>
22. Le Monde - Ce qui a changé depuis le scandale des pilules. [En ligne]. [Consulté le 25 nov 2020]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/10/15/contraception-ce-qui-a-change-depuis-le-scandale-des-pilules\\_4506401\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/10/15/contraception-ce-qui-a-change-depuis-le-scandale-des-pilules_4506401_4355770.html)
23. Institut National d'Études Démographiques - La contraception en France : nouveau contexte, nouvelles pratiques ? [En ligne]. [Consulté le 30 avr 2020]. Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/contraception-france-nouveau-contexte-nouvelles-pratiques/>
24. Organisation Mondiale de la Santé | Santé sexuelle [En ligne]. World Health Organization [Consulté le 3 mai 2020]. Disponible sur : [https://www.who.int/topics/sexual\\_health/fr/](https://www.who.int/topics/sexual_health/fr/)
25. Conseil National de l'Ordre des Sages-Femmes - Suivi gynécologique et contraception [En ligne]. [Consulté le 3 mai 2020]. Disponible sur : <http://www.ordre-sages-femmes.fr/etre-sage-femme/competences/le-suivi-gynecologique-de-prevention-et-les-consultations-en-matiere-de-contraception/>

26. Légifrance - Conditions d'exercice des sages-femmes. (Articles L4151-1 à L4151-10) [En ligne]. [Consulté le 2 mai 2020]. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000031930152/2016-01-28/>
27. Laboratoire CCD - Communiqué sur la contraception [En ligne]. [Consulté le 3 mai 2020]. Disponible sur : <https://laboratoire-ccd.fr/2019/09/13/communiquede-presse/>
28. Organisation Mondiale de la Santé | Contraception d'urgence : dissiper les idées fausses et les croyances erronées [En ligne]. World Health Organization [Consulté le 15 juin 2020]. Disponible sur : <https://www.who.int/bulletin/volumes/88/4/10-077446/fr/>
29. Le Figaro. Contraception : les femmes doivent avoir le choix [En ligne] 2019 [Consulté le 3 mai 2020]. Disponible sur : <https://sante.lefigaro.fr/article/contraception-les-femmes-doivent-avoir-le-choix/>
30. Thoër C, Lebouché B, Lévy JJ, Sironi VA, Collectif. Médias, médicaments et espace public. Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009. 330 p.
31. Presse féminine. Wikipédia [En ligne]. 2020 [Consulté le 25 juil 2020]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Presse\\_f%C3%A9minine&oldid=175394095](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Presse_f%C3%A9minine&oldid=175394095)
32. Presse féminine [En ligne]. [Consulté le 25 juil 2020]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-feminine?mode=desktop>
33. Alaborde. Qui lit la presse féminine ? | Equal'ID [En ligne]. [Consulté 12 janv 2021]. Disponible sur : <https://equalid.tbs-education.fr/2020/03/03/qui-lit-la-presse-feminine/>
34. Pavard B. Contraception et avortement dans Marie-Claire (1955-1975). Le Temps des médias. 2009, n° 12, pages 100-113. [En ligne] [Consulté le 5 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2009-1-page-100.htm>
35. Terrioux S. Les trois générations de femmes et la contraception. Limoges, 2016.
36. Leray C, Chartier L. L'analyse de contenu : De la théorie à la pratique, la méthode Morin-Chartier. Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009. 180 p.
37. Marianne Mairesse. Nous avons pour volonté d'être un journal de mode avec le style Marie Claire. [En ligne]. [Consulté 23 mars 2021]. Disponible sur : <https://fr.fashionnetwork.com/news/Marianne-mairesse-nous-avons-pour-volonte-d-etre-un-journal-de-mode-avec-le-style-marie-claire-,974314.html>
38. Atelier Panorama. Cible et positionnement des médias féminins. [En ligne] [Consulté le 23 mars 2021] Disponible sur : [https://s1.edi-static.fr/Img/BREVE/2015/3/252009/173\\_tableau\\_medias1modif.pdf](https://s1.edi-static.fr/Img/BREVE/2015/3/252009/173_tableau_medias1modif.pdf)
39. Ministère de la culture. Les jeunes et l'information [En ligne]. [Consulté 23 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Les-jeunes-et-l-information-une-etude-du-ministere-de-la-Culture-vient-eclairer-les-comportements-des-jeunes-en-matiere-d-acces-a-l-information>
40. Mucchielli A. Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines. Armand Colin, 2009. 303 p.

41. Méthodologie de référence MR-004 | CNIL [En ligne]. [Consulté le 25 oct 2020]. Disponible sur : <https://www.cnil.fr/fr/declaration/mr-004-recherches-nimpliquant-pas-la-personne-humaine-etudes-et-evaluations-dans-le>
42. Haute Autorité de Santé. Contraception chez la femme adulte et de l'adolescente en âge de procréer [En ligne]. [Consulté le 7 mars 2021]. Disponible sur : [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_1752542/fr/contraception-chez-la-femme-adulte-et-de-l-adolescente-en-age-de-procreer-hors-post-partum-et-post-ivg](https://www.has-sante.fr/jcms/c_1752542/fr/contraception-chez-la-femme-adulte-et-de-l-adolescente-en-age-de-procreer-hors-post-partum-et-post-ivg)
43. Haute Autorité de Santé. Stérilisation à visée contraceptive chez l'homme et chez la femme [En ligne]. [Consulté le 7 mars 2021]. Disponible sur : [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_1752765/fr/sterilisation-a-visee-contraceptive-chez-l-homme-et-chez-la-femme](https://www.has-sante.fr/jcms/c_1752765/fr/sterilisation-a-visee-contraceptive-chez-l-homme-et-chez-la-femme)
44. Legouge P. Les représentations de la sexualité dans la presse magazine française : injonctions et idée de Nature. Raison présente. 2014, numéro 192, pages 61-71. [En ligne]. [Consulté le 9 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-raison-presente-2014-4-page-61.htm>
45. Femme Actuelle. Implant contraceptif Essure : des Françaises dénoncent sa toxicité et prévoient d'attaquer l'Etat [En ligne]. [Consulté 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.femmeactuelle.fr/sante/news-sante/implant-contraceptif-essure-des-francaises-denoncent-sa-toxicite-et-prevoient-dattaquer-letat-2090714>
46. Ministère des solidarités et de la santé. Implant de stérilisation définitive Essure. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dgs-implant-essure-2112-web.pdf>
47. Statista. Les Français et la contraception [En ligne]. [Consulté le 12 mars 2021]. Disponible sur : <https://fr.statista.com/themes/2750/les-francais-et-la-contraception/>
48. Ça m'intéresse. Contraception : le grand retour des méthodes naturelles. 2019. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.caminteresse.fr/sante/contraception-le-grand-retour-des-methodes-naturelles-11115896/>
49. Malavaud A. Méthodes naturelles de régulation des naissances. Lille, 2017. 34p.
50. Science et Avenir. La contraception « naturelle » : un groupe de gynécologues dénonce un leurre [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/sexualite/la-contraception-naturelle-des-gynecologues-denoncent-un-leurre\\_121600](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/sexualite/la-contraception-naturelle-des-gynecologues-denoncent-un-leurre_121600)
51. Organisation Mondiale de la Santé. Planification familiale/Contraception [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.who.int/fr/news-room/factsheets/detail/family-planning-contraception>
52. Romeyer H. La santé dans l'espace public. Communication santé social. Presses de l'EHESP, 2010. 253p.
53. Romeyer H. La santé en ligne. Des enjeux au-delà de l'information. Communication Information médias théories pratiques. 2012. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/communication/2915>

54. Madame Figaro. Anna Roy, sage-femme. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://madame.lefigaro.fr/societe/anna-roy-instagram-jai-ete-maltraitante-je-me-sens-coupable-accouchement-violence-interview-181120-183466>
55. Instagram. @charline.sagefemme. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.instagram.com/charline.sagefemme/>
56. Top santé. 5 comptes Instagram pour décomplexer sa sexualité. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.topsante.com/couple-et-sexualite/sexualite-decomplexee-comptes-instagram-638474>
57. Ventola C. Prescrire un contraceptif : le rôle de l'institution médicale dans la construction de catégories sexuées. Genre, sexualité & société. 2014. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/gss/3215>
58. Desjeux C. Histoire et actualité des représentations et pratiques de contraception masculine. Autrepart. 2009. [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/journal-autrepart-2009-4-page-49.htm>
59. Conseil national de l'Ordre des sages-femmes. Les compétences des sages-femmes [En ligne]. [Consulté le 28 mars 2021]. Disponible sur : <http://www.ordre-sages-femmes.fr/etre-sage-femme/competences/general/>

## ANNEXES

ANNEXE I : ARTICLES EXCLUS DE L'ÉTUDE

ANNEXE II : GRILLE D'ANALYSE DU CORPUS

ANNEXE III : EFFICACITÉ DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES SELON L'INDICE DE PEARL

## ANNEXE I : ARTICLES EXCLUS DE L'ÉTUDE

REVUE	DATE	NOM DE L'ARTICLE
1 Marie Claire	05/12/2019	Un contraceptif masculin injectable et efficace 13 ans bientôt disponible ?
2 Marie Claire	?	Un gel contraceptif masculin bientôt à l'essai ?
3 Marie Claire	25/09/2019	Pourquoi ce médicament permettant de retarder les règles n'est pas disponible en France
4 Marie Claire	18/03/2020	Confinement : la pilule peut être délivrée sur présentation d'une ancienne ordonnance
5 Femme actuelle	09/12/2019	Contraception : des scientifiques ont mis au point une pilule à prendre une seule fois par mois
6 Femme actuelle	20/03/2020	Contraception : comment me procurer ma pilule contraceptive en cette période de confinement ?
7 Femme actuelle	05/05/2020	Coronavirus : pourquoi la pandémie pourrait avoir un impact désastreux sur la santé des femmes ?
8 Femme actuelle	25/03/2020	Gynécologue : quand faut-il consulter ce spécialiste ?
9 Femme actuelle	26/10/2018	Des chercheurs ont inventé un préservatif auto-lubrifiant
10 Marie Claire	?	Hormonal ou cuivre : quel stérilet choisir ?
11 Marie Claire	?	Contraception masculine : ce qu'en pensent les hommes
12 Marie Claire	10/12/2019	La Pilule contraceptive modifierait le cerveau des femmes
13 Femme actuelle	15/02/2019	L'effet surprenant de la Pilule contraceptivesur le décryptage des émotions
14 Femme actuelle	23/01/2019	Pilule contraceptive : la pause de 7 jours, c'est à cause du Pape ?
15 Femme actuelle	10/12/2019	Pilule contraceptive : son spectaculaire effet sur le cerveau
16 Femme actuelle	19/02/2020	Comment choisir la meilleure contraception pour moi ?
17 Femme actuelle	02/12/2019	Le premier contraceptif masculin sans effets secondaires arrive en 2020



## ANNEXE II : GRILLE D'ANALYSE DU CORPUS

REVUE	DATE DE L'ARTICLE	TITRE	SUJET / CONTRACEPTION VISÉ
1 Madame Figaro	26/09/2018	Des femmes racontent pourquoi elles ont abandonné la Pilule contraceptive	Pilule contraceptive
2 Madame Figaro	28/10/2018	La pilule fait-elle grossir ?	Pilule contraceptive
3 Madame Figaro	28/02/2019	La contraception, l'autre charge mentale des femmes	Société et contraception
4 Madame Figaro	27/04/2019	Et si les hommes prenaient en charge la contraception ?	Contraception masculine
5 Madame Figaro	30/04/2019	Ce que l'arrêt de la pilule peut entraîner sur le corps	Pilule contraceptive
6 Madame Figaro	10/07/2019	Vrai ou faux ? Sept idées reçues sur la pilule du lendemain	Pilule du lendemain
7 Madame Figaro	17/09/2019	Acné adulte : la guerre des boutons après 30 ans	Effets indésirables des méthodes contraceptives
8 Madame Figaro	25/09/2019	La vérité sur onze idées reçues qui entourent le stérilet	DIU
9 Madame Figaro	02/11/2019	« Marre de souffrir pour ma contraception » : la pétition qui appelle le gouvernement à protéger les femmes	Société et contraception
10 Madame Figaro	27/03/2020	Souci gynécologique, pilule, grossesse : comment faire en temps de confinement ?	Société et contraception
11 Madame Figaro	28/08/2020	A compter d'aujourd'hui, la contraception sera aussi gratuite pour les moins de 15 ans	Prise en charge de la contraception pour les mineures
12 ELLE	02/04/2019	Contraception sans les hormones	Méthodes naturelles
13 ELLE	05/04/2019	#Payetacontraception : le hashtag qui libère la parole des femmes sur la contraception	Société et contraception
14 ELLE	26/09/2019	Contraception : le vrai / faux	Société et contraception
15 ELLE	02/10/2019	Contraception : bientôt gratuite pour les mineures ?	Prise en charge de la contraception pour les mineures
16 ELLE	13/07/2020	Égalité entre les sexes : à quand la contraception masculine ?	Contraception masculine
17 ELLE	08/09/2020	Contraception masculine : 3 jours pour s'informer et sauter le pas	Contraception masculine
18 Marie Claire	17/09/2020	Comment venir à bout de l'acné de l'adulte ?	Effets indésirables des méthodes contraceptives
19 Marie Claire	24/08/2020	Tout savoir sur les méthodes de contraception « naturelles »	Méthodes naturelles
20 Marie Claire	23/06/2020	Quand la charge sexuelle est portée par la femme	Société et contraception
21 Marie Claire	28/04/2020	Pilule du lendemain : questions et réponses	Pilule du lendemain
22 Marie Claire	11/02/2020	Implant contraceptif Essure : quatre femmes lancent une action contre l'Etat	Méthode de contraception définitive et effets secondaires
23 Marie Claire	06/12/2019	Alerte sur la migration d'implants contraceptifs dans les poumons	Nexplanon
24 Marie Claire	29/11/2019	Trois modèles de stérilets suspendus après des ruptures et des expulsions spontanées	DIU
25 Marie Claire	26/09/2019	La vasectomie connaît une forte hausse de popularité	Contraception masculine

26	Marie Claire	03/06/2019	Fertilité consciente, une pédagogie qui vous donne le pouvoir de gérer votre fertilité et votre contraception naturellement	Méthodes naturelles
27	Marie Claire	18/02/2020	Pilule et baisse de libido : mythe ou réalité ?	Pilule contraceptive
28	Marie Claire	03/06/2020	Pilule : toutes les réponses aux questions qu'on se pose	Pilule contraceptive
29	Marie Claire	24/04/2020	Les applications de contraception naturelle sont dangereuses	Méthodes naturelles
30	Marie Claire	02/10/2020	Retour au naturel : elles refusent les hormones contraceptives	Méthodes naturelles
31	Marie Claire	03/02/2019	La contraception sera gratuite pour les moins de 15 ans dès 2020	Prise en charge de la contraception pour les mineures
32	Femme actuelle	21/08/2020	Quels sont les signes d'un stérilet défectueux ?	DIU
33	Femme actuelle	28/08/2020	Contraception : elle est désormais gratuite pour les mineures de moins de 15 ans	Prise en charge de la contraception pour les mineures
34	Femme actuelle	26/09/2018	La contraception naturelle : ça marche ou pas ?	Méthodes naturelles
35	Femme actuelle	25/01/2019	Contraception : 13 idées reçues sur la Pilule contraceptive	Pilule contraceptive
36	Femme actuelle	13/11/2019	Vrai/faux : 9 idées reçues sur la vasectomie	Contraception masculine
37	Femme actuelle	12/02/2020	Implant contraceptif Essure : des françaises dénoncent sa toxicité et prévoient d'attaquer l'Etat	Méthode de contraception définitive et effets secondaires
38	Femme actuelle	25/01/2019	9 idées reçues sur la Pilule contraceptive	Pilule contraceptive
39	Femme actuelle	26/09/2018	Contraception d'urgence : 5 trucs à savoir sur la pilule du lendemain	Pilule du lendemain
40	Femme actuelle	04/03/2019	J'ai eu un rapport sexuel à risque : comment réagir ?	Pilule du lendemain
41	Femme actuelle	25/02/2019	Une deuxième marque de préservatif bientôt remboursée par la sécurité sociale	Préservatif
42	Femme actuelle	29/11/2019	Stérilet en cuivre : 3 modèles suspendus, êtes vous concernées ?	DIU
43	Femme actuelle	04/12/2018	Expulsion du stérilet : cet effet indésirable dont on parle peu	DIU
44	Femme actuelle	03/02/2020	Quelle contraception à 50 ans ?	Choisir sa contraception
45	Femme actuelle	09/12/2019	Implant contraceptif : quelles sont les nouvelles mises en garde de l'agence du médicament ?	Nexplanon
46	Femme actuelle	15/12/2019	Contraception : l'usage répété de la pilule du lendemain est-il dangereux ?	Pilule du lendemain
47	Femme actuelle	24/10/2019	Sous-vêtements chauffants, injections hormonales... Tout savoir sur la contraception masculine	Contraception masculine
48	Femme actuelle	16/04/2020	Pilule du lendemain : efficacité, risques... 6 choses à savoir sur cette contraception d'urgence	Pilule du lendemain
49	Femme actuelle	25/06/2019	Pilule du lendemain : ce qu'il faut savoir sur cette contraception d'urgence	Pilule du lendemain
50	Femme actuelle	27/06/2019	Implants contraceptifs Essure : ce qu'il faut savoir sur ces contraceptifs controversés	Méthode de contraception définitive et effets secondaires

51	Femme actuelle	12/04/2019	Avec #PayeTaContraception, des femmes demandent des contraceptifs sans effets secondaires et plus égalitaires	Société et contraception
52	Femme actuelle	11/06/2019	Contraception : 5 conseils pour choisir celle qui vous convient le mieux	Choisir sa contraception
53	Femme actuelle	03/05/2019	contraception naturelle : les différentes méthodes et leur efficacité	Méthodes naturelles
54	Femme actuelle	03/05/2019	Implant contraceptif : ce qu'il faut savoir sur ce mode de contraception	Nexplanon
55	Femme actuelle	05/06/2019	Les applications de contraception naturelle sont dangereuses	Méthodes naturelles
56	Femme actuelle	05/06/2019	Comment bien choisir ses préservatifs ?	Préservatif
57	Femme actuelle	18/10/2019	Contraception : comment faire si je veux changer de pilule ?	Pilule contraceptive
58	Femme actuelle	06/08/2019	Patch contraceptif : les avantages et les inconvénients de ce moyen de contraception	Patch
59	Femme actuelle	04/10/2019	Comment mettre un préservatif masculin ?	Préservatif
60	Femme actuelle	04/10/2019	Comment mettre un préservatif féminin ?	Préservatif
61	Femme actuelle	05/03/2020	Contraception : l'ANSM rappelle des anneaux vaginaux à cause d'un risque de rupture	Anneau vaginal
62	Femme actuelle	09/03/2020	Anneau vaginal : tout savoir sur ce moyen de contraception	Anneau vaginal

ANNEXE III : EFFICACITÉ DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES SELON L'INDICE DE PEARL

Méthode contraceptive	Efficacité : grossesses pour 100 femmes par an moyennant l'utilisation habituelle
Contraceptifs oraux et combinés ou « pilule »	7
Pilule à progestatif seul ou « pilule microdosée »	7
Implants	0,1
Contraceptifs injectables à progestatifs seuls	4
Contraceptifs injectables mensuels ou contraceptifs injectables combinés	3
Patch contraceptif combiné et anneau vaginal contraceptif combiné	7 (pour le patch et pour l'anneau vaginal)
Dispositif intra-utérin (DIU) au cuivre	0,8
Dispositif intra-utérin (DIU) au lévonorgestrel	0,7
Préservatifs masculins	13
Préservatifs féminins	21
Stérilisation masculine (vasectomie)	0,15
Stérilisation féminine (ligature des trompes)	0,5
Méthode de l'aménorrhée lactationnelle	2 (en six mois)
Méthode des jours fixes (les plus féconds du cycle de la femme)	12
Méthode de la température basale du corps (TBC)	Taux d'efficacité fiable non disponible
Méthode des deux jours	14
Méthode symptothermique	2
Méthode du calendrier ou méthode du rythme	15
Retrait (coït interrompu)	20
Pilule contraceptive d'urgence	Taux d'efficacité fiable non disponible

# MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE FEMME

ANNÉE : 2021

**TITRE :** La contraception dans la presse féminine

**AUTEUR :** Clothilde DESMIS

**Sous la co-direction de :** Lydie LENNE - enseignante chercheuse et maîtresse de conférences, Marie-Laure DENEFFE-DOBRZYNSKI - enseignante maïeutique

**MOTS - CLÉS :** Contraception, femme, médias, presse féminine, sage-femme

## RÉSUMÉ

Chargée d'histoire, la contraception s'est montrée comme une révolution médicale dans la régulation des naissances, et fait dorénavant partie intégrante de la vie intime des couples. Le paysage contraceptif ne cesse d'évoluer au fil des années, engendrant parfois des crises sanitaires relayés dans les médias. On observe une médiatisation de la santé ces dernières années au détriment de la consultation avec un professionnel de santé. Touchant essentiellement la population féminine, la contraception est relayée de nombreuses fois dans les articles de presse féminine.

Nous nous sommes alors demandé si la presse féminine constituait une ressource pour les femmes en matière de contraception. L'objectif de cette étude était de voir comment était abordée la contraception dans la presse féminine et ainsi identifier les informations concernant la contraception véhiculées dans les articles de presse féminine. L'étude a également permis d'analyser la place du professionnel de santé dans ces articles.

Nous avons réalisé une étude qualitative par analyse de contenu de presse d'un corpus de soixante-deux articles recensés dans quatre revues de presse féminines (Elle, Femme Actuelle, Madame Figaro, Marie-Claire) sur une période de deux années.

L'analyse du corpus a montré une diversité de méthodes contraceptives avec une prédominance d'articles sur la pilule contraceptive, les méthodes naturelles et la contraception d'urgence. Les articles donnent des informations sur les méthodes contraceptives en général mais abordent également les effets secondaires que la contraception peut engendrer. Également, on recense des articles qui évoquent les évolutions de la société sur la contraception avec notamment le développement de la contraception masculine et le renouveau des méthodes naturelles. Le professionnel de santé intervient dans 31% des articles du corpus. Il permet d'éclairer les idées reçues et de délivrer une information fiable et vérifiée sur les méthodes contraceptives que les femmes peuvent être amenées à utiliser.

Avec l'essor des médias et la circulation dense d'informations sur internet, il est important pour le professionnel de santé, et notamment la sage-femme, de discuter avec les patientes pour leur communiquer des informations exactes et leur permettre ainsi un choix éclairé et adapté à chaque situation.

